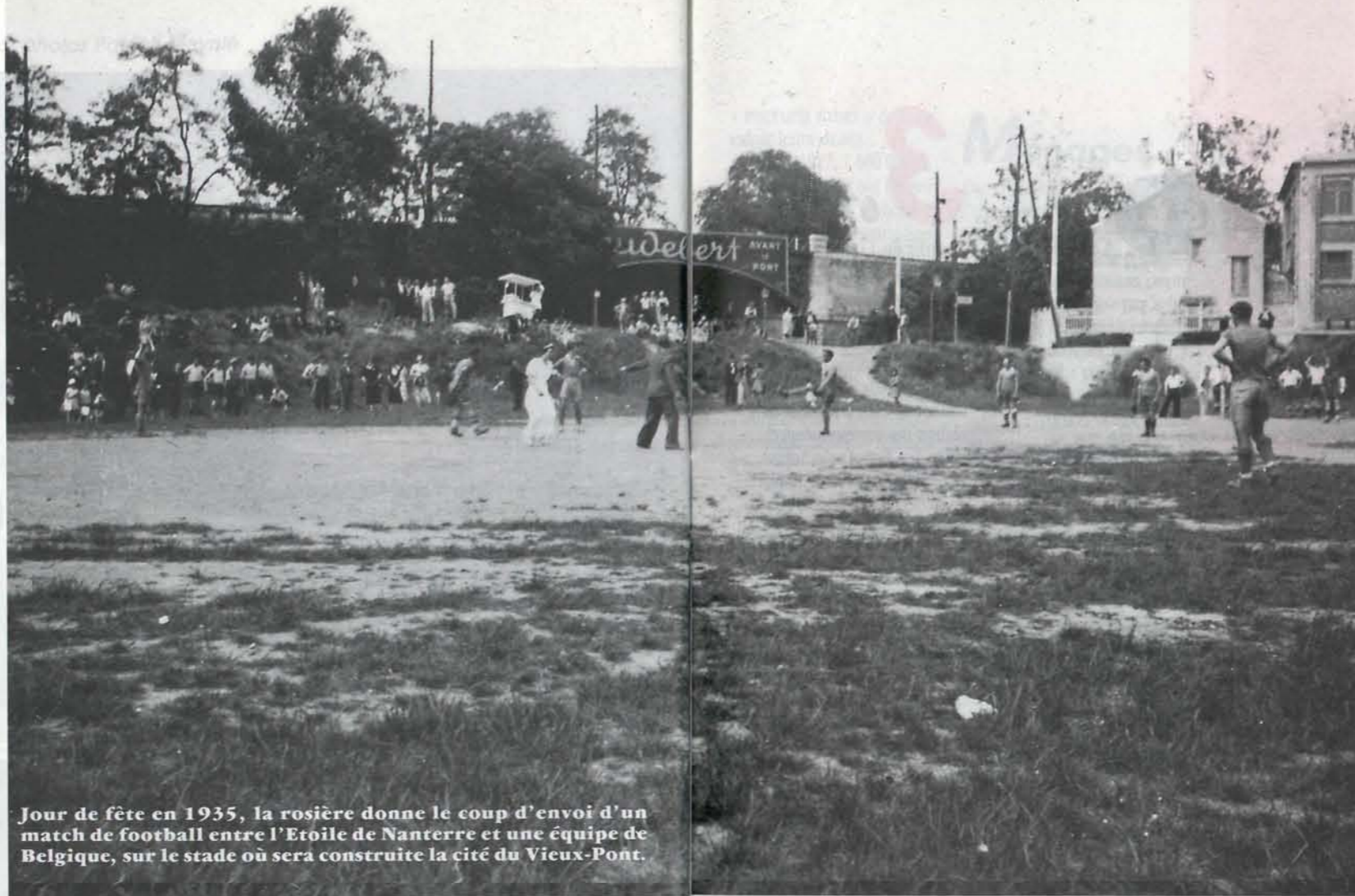
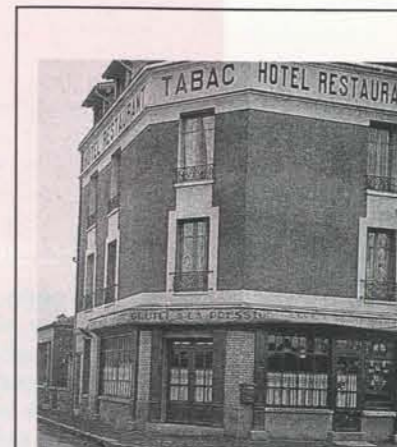




Ci-dessus, un char à bancs carrossé par les établissements Villard, au passage à niveau de la gare de Nanterre-Ville. Ci-dessous, un des premiers camping-car fabriqué par la firme nanterrienne dans les années 30. En vignette dans le texte, une bécaille Latil de 1934.



Jour de fête en 1935, la rosière donne le coup d'envoi d'un match de football entre l'Etoile de Nanterre et une équipe de Belgique, sur le stade où sera construite la cité du Vieux-Pont.



Ce vieux pont n'a pas encore livré le secret de ses origines. Peut-être s'agit-il du premier pont de Chatou construit vers 1630, à moitié incendié par les troupes de la Fronde, reconstruit, puis subissant les vicissitudes des guerres successives ou les caprices du fleuve.



La construction du groupe scolaire Paul-Langevin en 1955. Sur la gauche de la photographie, on aperçoit encore les locaux provisoires préfabriqués. (Doc. Bibliothèque Nationale).

En vignette, en haut et à droite : à l'angle des rues Thomas-Lemaître et Lamartine, un café-restaurant-hôtel qui est toujours en activité.



## LA RUE LAMARTINE, au lieu-dit Le Vieux-Pont

Toujours est-il que le site a connu une présence humaine très ancienne. Un sondage archéologique, pratiqué en 1993, rue Lamartine a révélé plusieurs fosses contenant quelques fragments de céramique et une épingle de bronze d'époque proto-historique (1). Longtemps occupé par des cultures maraîchères, le quartier commence à se lotir au début du siècle. Le chemin rural n°93 prend le nom de rue Lamartine (2). Il relie le chemin vicinal n°8 (boulevard National) à la rue Thomas-Lemaître.

En 1906, l'installation de l'usine Heudebert vient perturber un cadre resté encore très champêtre. Fumées noires et flammèches s'abattent sur le linge étendu dans les champs et sur les séchoirs, ou enflamment les paillassons des horticulteurs. Blanchisseuses et cultivateurs adressent des pétitions enjoignant l'industriel à équiper ses cheminées de pare-flammèches. Heudebert étend néanmoins ses activités. En 1926, les Laboratoires Heu-

debert, familiarisés avec les produits de régime, mettent au point un aliment opaque, pour l'examen radiologique du tube digestif. Ce produit concilie la neutralité physiologique nécessaire et la saveur. Il a un agréable goût de cacao dont le beurre a été supprimé. Il est commercialisé sous le nom de « Radiopaque ». Heudebert fonde en 1936 la société des produits pharmaceutiques Heuprophax. Un laboratoire est construit rue Lamartine en face de l'usine de panification, d'où sortiront la « Gelée royale » et « Totus ». Depuis 1934, une autre entreprise s'est installée au n°100 de la rue du Vieux-Pont : les ateliers de la carrosserie Villard occupent une parcelle s'étendant jusqu'à la rue Lamartine. C'est en 1887, après avoir accompli son tour de France de compagnon du Devoir, que Célestin Cir, originaire de la Vienne, s'associe à un « pays », Paul-Aimé Romanet et crée un fonds de charonnage et de charrettes hippomobiles rue du Chemin-de-Fer (actuelle rue Maurice-Thorez). Dans leur atelier sont



carrossés les premiers omnibus à vapeur qui assurent les liaisons entre les gares de chemin de fer de la ligne Paris/Saint-Germain-en-Laye. Un jeune compagnon, François Villard, épouse à son retour de la guerre de 1914-1918, la fille unique de Célestin Cir. L'industrie automobile est alors en plein essor. L'entreprise se spécialise dans l'équipement des

camions. François Villard adapte un auvent en toile de tente sur des conduites intérieures Renault et invente le premier camping-car dont il sera plus tard le leader en France. En 1930, l'entreprise emploie vingt compagnons carrossiers. Les gabarits des camions l'obligent à quitter l'étroite rue du Chemin-de-Fer.

L'ensemble de sa production reçoit le prix du Président de la République, remis par Albert Lebrun, lors du salon de l'Automobile de 1936. En 1940, toute la famille et l'entreprise quittent Nanterre pour échapper aux réquisitions des Allemands.

A son retour à Nanterre, seront construits les premiers véhicules publicitaires sonorisés ; l'un de ceux-ci fera connaître la brillante Forvil, autre entreprise de Nanterre, sur les routes du Tour de France cycliste. Après le décès de François Villard, en 1972, les petits-fils reprennent l'affaire de carrosserie en conservant le label « Villard ». Dans les bureaux d'études, seront conçus des transformations et des aménagements de véhicules, tels un « camion-usine » pour la société Decaux, un mini-car de reportage pour la télévision ou bien encore un système anti-agression pour les taxis. De nouveau à l'étroit, dans ses locaux de la rue du Vieux-Pont, l'entreprise transfère ses activités rue Paul-Lescop, dans la Zac des Guilla-raies. A l'emplacement des anciens ateliers, en ce début

d'année 1994, vont être inaugurés des logements et la crèche du Petit-Navire.

En février 1933, la municipalité autorise la cession gratuite de terrains de l'Office d'habitation bon marché du département de la Seine (HBM), sous réserve qu'un cinquième des logements soit attribué à des habitants de Nanterre. Deux parcelles sont ainsi cédées, rue Boileau et boulevard National. La cité du Vieux-Pont sera édiflée de 1945 à 1955. Cette réalisation correspond aux conceptions modernes de l'époque qui font de la maison une « machine à habiter ». Cependant, par mesure d'économie, l'office départemental laisse l'équipement des salles d'eau des derniers appartements à la charge des locataires. Le 12 décembre 1991, dans cette cité, une explosion due à une fuite de gaz fait deux victimes et de nombreux blessés, détruisant entièrement un immeuble. Celui-ci ne sera pas reconstruit.

Le groupe scolaire Paul-Langevin est inauguré en 1955. L'école maternelle installée pro-

visoirement rue Lamartine sera construite plus tard. L'école est équipée d'un gymnase en 1973. Un collège d'enseignement technique, aujourd'hui lycée professionnel, y est installé en 1976. En 1992, les Gavroches, un centre municipal de quartier est inauguré, il reçoit entre autres les enfants du quartier pour des activités péri-scolaires. Quant à Gavroche, si Victor-Hugo lui fait chanter : « On est laid à Nanterre », fustigeant ainsi les Gardes nationaux recrutés en banlieue pour réprimer l'insurrection de 1832, Nanterre ne lui en tient pas rancune puisqu'il donne son nom au nouvel équipement.



1) Période comprise entre l'an 2000 avant Jésus-Christ et l'aube de notre ère.

2) Alphonse de Lamartine, poète et homme politique, né à Mâcon en 1790. Maître de l'école de la poésie romantique, il est l'auteur de nombreux recueils dont : Les méditations poétiques, Les harmonies poétiques et religieuses, Jocelyn, La chute d'un ange, etc. Acquis aux idées libérales, il est nommé, en 1848, membre du gouvernement provisoire et ministre des Affaires étrangères. Au lendemain de l'insurrection populaire de juin 1848, il est battu aux élections présidentielles du 10 décembre. Il se retire de la vie publique pour se consacrer à son œuvre : Les confidences, Graziella, etc. Il est élu à l'Académie française. Il meurt en 1869.

Société d'Histoire de Nanterre Robert Cornaille

Nous remercions M. Jousseau des établissements Villard et Mlle Pelloux pour l'iconographie.